

7

- L'homme d'affaires américain multiplie les effets d'annonce ces dernières semaines.

- Généreux donateur, il prédit une meilleure vie pour les pauvres en 2030.

- Mais sa vision de l'agriculture basée sur la science est loin de faire l'unanimité.



Bill Gates s'exprime à la Conférence des donateurs de Gavi, l'Alliance globale pour les vaccins et l'immunisation, à Berlin, le 27 janvier 2015. Le fondateur de Microsoft y a annoncé un don d'1,55 milliards de dollars.

Dans une lettre publiée jeudi dernier et relayée par la presse du monde entier, le milliardaire américain Bill Gates annonce solennellement que le sort des plus pauvres s'améliorera davantage lors des quinze prochaines années qu'à aucune autre période de l'histoire.

Grâce à la technologie numérique et aux investissements massifs de la "Bill and Melinda Gates Foundation" pour développer cette technologie dans des secteurs aussi vitaux que la santé, l'agriculture ou l'éducation, écrit-il, la mortalité infantile devrait baisser de moitié d'ici 2030, et l'Afrique sera capable d'assurer la sécurité alimentaire de ses habitants.

Plus de 40 milliards de dollars

L'engagement financier du "couple le plus riche du monde" est réel. Depuis sa création en 1997, leur fondation aurait déjà investi plus de 42 milliards de dollars dans divers projets et programmes d'innovation. Le nombre de réfugiés et de personnes déplacées par les conflits et autres catastrophes naturelles n'a jamais été aussi important qu'aujourd'hui, rétorqueront les organisations humanitaires, mais on ne peut pas reprocher à M. Gates de ne pas avoir réglé à lui seul le problème de la faim dans le

monde, et il ne se trouvera pas grand monde pour contester le fait que les progrès de la science contribuent à améliorer notre niveau de vie. Mais il ne faudrait pas ériger l'homme en sauveur christique avant d'avoir analysé sa méthode.

Des supersemences à haut rendement

"Le milliardaire philanthrope", tel qu'il est régulièrement baptisé, nourrit une conception très personnelle de l'agriculture. Associé de longue date de la Fondation Rockefeller qui alimente avec lui une bonne partie du budget de "l'Association pour une révolution verte en Afrique" (Agra), Bill Gates promeut activement l'agriculture intensive. Une production industrielle, basée sur l'utilisation de semences à haut rendement, biologiquement ou génétiquement améliorées et abondamment aspergées d'eau, d'engrais et de pesticides, dont l'objectif n'est autre que d'augmenter la productivité des agriculteurs.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la cible principale de la "méthode Gates" n'est donc pas le petit producteur pauvre et marginalisé, mais bien "l'agriculteur rentable de taille moyenne que l'on subventionne pour le transformer en entrepreneur agricole, solvable sur le marché des intrants (engrais, pesticides,... NdlR)",

analyse avec nous l'ancien rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation (2008 - 2014), Olivier De Schutter. "Un producteur qui sera capable par la suite d'acheter lui-même ces intrants, indispensables à l'agriculture moderne."

Des producteurs endettés

"Or, l'Afrique ne produit presque pas d'intrants", poursuit Olivier De Schutter. "Et les semences améliorées ne produisent leur plein effet que lorsqu'elles sont cultivées dans de bonnes conditions d'irrigation et de traitement." Le danger est donc logiquement de voir ce système entraîner une dépendance durable des producteurs africains vis-à-vis de leurs fournisseurs d'intrants, principalement situés à l'extérieur du continent. Tant qu'ils sont subsidiés, ça ne pose pas de problème. Mais dès qu'ils doivent financer eux-mêmes ces achats, le risque de les voir s'endetter est important. Pour des producteurs de taille moyenne situés dans des pays vulnérables, cela peut rapidement virer à la catastrophe, comme l'a d'ailleurs illustré le cas de l'Inde.

Lancée fin des années 60 à titre expérimental, la "Révolution verte" indienne a d'abord conduit le pays à une certaine autosuffisance alimentaire. Avant qu'on ne réalise quelques décennies plus tard que ce miracle agri-

**Bill Gates
véhicule l'idée
un peu fausse
qu'on va
sauver
l'Afrique en
réunissant
cinquante
ingénieurs
agronomes
dans une pièce.**

L'argent de Bill Gates ne sauvera pas forcément l'Afrique

BERND VON JUTRZENKA/DPAP/AP

cole avait également provoqué un appauvrissement massif des sols dû à l'usage intensif d'engrais, et le surendettement de centaines de milliers d'agriculteurs indiens contraints d'acheter des intrants de plus en plus coûteux à leurs fournisseurs.

L'agriculture n'est pas l'informatique

"C'est une première incohérence dans le discours de Bill Gates", ajoute l'ancien rapporteur des Nations unies au Droit à l'alimentation. "Il met en avant sa volonté de créer une Afrique qui se nourrit d'elle-même alors qu'elle risque d'être dépendante de ses importations." Ce qui le conduit à en pointer une deuxième : "Le modèle d'Agra vise avant tout à augmenter la production des paysans. Mais en ciblant certains producteurs, il augmente les inégalités entre ceux qui bénéficient des subventions et les autres, alors que la hausse des inégalités entre les zones productrices et les zones rurales est justement à la base de l'insécurité alimentaire."

"Personnellement, je dirais que Bill Gates doit changer de logiciel", estime Olivier De Schutter quand on lui demande pourquoi un homme du pedigree et de l'intelligence de Bill Gates finance un tel programme. "Il a réussi quelque chose d'à ce point extraordinaire avec les ordinateurs, qu'il a développé une foi un peu excessive en la tech-

80

MILLIARDS DE DOLLARS

Selon le magazine Forbes, Bill Gates est l'homme le plus riche du monde, avec une fortune de 80 milliards de dollars (70 milliards d'euros).

4

MILLIARDS DISTRIBUÉS AUX PAUVRES

Selon Bill Gates, sa fondation distribue environ 4 milliards de dollars par an pour venir en aide aux plus pauvres dans le monde.

nologie. Je ne dirais pas qu'on va vers une impasse, mais je pense que Bill Gates véhicule l'idée un peu fausse qu'on va sauver l'Afrique en réunissant cinquante ingénieurs agronomes dans une pièce, aussi brillants soient-ils. Les solutions qui fonctionnent en agriculture ne peuvent pas être aussi universelles que les logiciels pour ordinateurs. Les spécificités locales jouent un rôle beaucoup plus important tant sur le plan sociétal que sur le plan technique, et cette tentative de transposer le modèle qui a fait son succès dans l'informatique pour résoudre tous les problèmes de la planète peut être dangereux."

Liens troubles avec l'agroalimentaire

Fréquemment accusée de malhonnêteté et d'instrumentaliser la pauvreté en Afrique par pléthore d'ONG, Agra s'est toujours défendue d'être un cheval de Troie destiné à introduire les OGM sur le continent. Mais l'organisation encourage pourtant régulièrement les gouvernements africains à modifier leurs législations pour autoriser l'entrée des semences transgéniques. Et la publication en 2010 par un site web américain du portefeuille d'action de la "Bill and Melinda Gates Foundation" où l'on pouvait lire noir sur blanc qu'elle avait acquis 500 000 actions chez le producteur d'intrants et de semences

transgéniques "Monsanto" pour un montant de 23 millions de dollars, laisse planer le doute sur les intentions du milliardaire. Sans parler de ses liens avec un autre géant de l'agroalimentaire, l'Américain Cargill, dévoilés la même année par l'organisation sud-africaine "The African Centre for Biosafety".

Contactée par "La Libre Belgique", la fondation "Bill and Melinda Gates" n'a pas souhaité donner d'interview et n'a pas infirmé ni confirmé ces informations. "Si Bill Gates détient effectivement des parts dans des sociétés comme Monsanto", estime Olivier De Schutter, la situation devient effectivement problématique. Comment ne pas soupçonner que ses choix stratégiques ne soient pas dictés par une volonté de rentabilité et non de philanthropie ? Etre impliqué de la sorte nuirait sérieusement à la lucidité du regard sur la situation."

Compte tenu de la force de frappe d'un Bill Gates, des moyens déployés, et de son accès direct aux instances dirigeantes, il vaudrait mieux qu'il soit mû par de bonnes intentions.

Valentin Dauchot

→ "Bill Gates est-il vraiment altruiste ?" Deux avis opposés à lire dans nos pages "Débat" PP. 52 - 53